

Le Jet d'Eau de Genève rayonne à l'échelle internationale

DAVID TROTTA

Le Jet d'Eau éjecte sans cesse, à 200 km/h, l'équivalent en eau de trois baignoires, à une hauteur de cent quarante mètres. Mieux vaut ne pas se trouver sous le flot lorsque l'installation est en marche. Plus qu'une simple douche, c'est un mur de sept tonnes d'eau qui retombe en continu aux alentours.

Si le Jet d'Eau de Genève est aujourd'hui un symbole qui rayonne aux quatre coins du globe, beaucoup ignorent que sa création découle d'une véritable nécessité technique. La naissance du premier jet se fonde sur les besoins en eau dus à l'explosion démographique et à la croissance de l'artisanat à Genève entre le milieu et la fin du XIXe siècle. L'usine hydro-

lique de la Coulouvrenière a été construite en 1886 pour dispenser aux artisans genevois la force hydraulique du Rhône. «Certains ont alors remarqué que le soir, beaucoup de gens allaient voir ce qui se passait aux abords de la Coulouvrenière», explique Gérard Luyet, responsable SIG de l'activité «Eau Potable».

Que se passait-il donc? Un jet d'eau haut de trente mètres s'échappait d'un tuyau une fois les ateliers fermés et les machines arrêtées. L'installation servait de soupape, pour pallier la surpression qui menaçait tous les soirs les canalisations. Dès 1886, une vanne de sécurité et un débit d'eau supplémentaire ont permis de faire s'échapper la pression dans les airs. De nouveaux tuyaux

et une technologie plus tard, le jet d'eau n'a plus d'utilité, si ce n'est symbolique.

En 1891, il devient officiellement un symbole touristique. On le déplace alors dans la rade. Il sera inauguré lors de la fête fédérale de gymnastique, en juillet. Il prendra toute son importance un mois plus tard, lors des festivités qui célèbrent le six centième anniversaire de la Confédération. Il culmine à ce moment-là à nonante mètres de hauteur.

L'ÂGE DE L'AUTONOMIE

À ses débuts et jusqu'aux années 1950, le Jet d'Eau est raccordé au réseau d'eau potable, qui vient directement du Lac Léman. Mais la dégradation de la qualité de l'eau du lac nécessite pour sa consommation la construction d'une station



DANS LES ENTRAILLES du Jet d'Eau: deux pompes propulsent chaque seconde cinq cents litres d'eau.

de traitement au Prieuré, mise en service en 1959. Cela ne faisait plus sens d'alimenter le Jet d'Eau avec de l'eau potable: on le rendit autonome. Depuis, c'est l'eau du lac qui alimente directement l'infrastructure.

Pour faire fonctionner le tout, deux pompes propulsent cinq cents litres d'eau par seconde. Elles sont actionnées par deux moteurs d'une puissance de 1 MW. Chacun d'eux porte le nom des deux montagnes qui entourent la ville, Jura et Salève. La pièce maîtresse reste toutefois la buse, spécialement construite pour cette installation. «Elle a été dimensionnée pour ce débit, cette hauteur et cette vitesse.» Un subtil mélange d'eau et d'air permet enfin de produire un jet qui reste constamment blanc.

L'action humaine reste indispensable au bon fonctionnement et au respect de l'esthétique du Jet d'Eau. «Cinq personnes s'occupent du jet», explique Gérard Luyet. «Toutes sont des retraitées de SIG. Elles veillent à l'allumage, à l'extinction et à son comportement durant la journée.» Le vent et les températures sont les deux paramètres princi-

aux auxquels restent principalement attentifs les surveillants. Un vent trop fort transforme le Jet d'Eau en arrosoir géant pouvant perturber les promeneurs sur les quais et la circulation routière proches, voire jusqu'au pont du Mont-Blanc!

Le Jet d'Eau est aussi arrêté dès que le thermomètre avoisine les 2°C. «À partir de ce palier, les embruns gèlent», livre Gérard Luyet. En d'autres termes, c'est une avalanche de petits grêlons qui s'abattraient sur les passants et rendrait les quais glissants. La forme que prend le jet, en fonction des vents, est le troisième facteur déterminant la

mise en fonction ou non de l'installation. En tant que symbole national, l'esthétique du Jet d'Eau est une préoccupation majeure.

RENOMMÉE INTERNATIONALE

Les SIG, propriétaires, exploitants et financiers du Jet d'Eau, sont régulièrement sollicités à titre d'experts par de nombreux pays qui souhaitent posséder leur propre installation. On peut citer Terre Neuve, la Chine, le Chili ou encore la Corée du Sud pour les aménagements prévus lors de la Coupe du monde de football de 2002. «C'est beau, mais ce type d'installation a un coût», confie Gérard Luyet. Beaucoup abandonnent leurs projets à l'évocation des chiffres. Car le Jet d'Eau coûte huit cent mille francs par an, la majeure partie étant consommée par l'énergie que l'infrastructure demande. «Nous sommes conscients de ce coût. Nous essayons donc de faire des économies en gardant le même symbole.» C'est ainsi par souci de limitation du coût énergétique que la hauteur du jet plafonne à cent quarante mètres. «On pourrait aller plus haut. Mais les chiffres sont exponentiels. Pour chaque mètre gagné, il faut compter beaucoup plus d'énergie», conclut Gérard Luyet. ■

DANS SES RÊVES,
SON PAPA NE DEVAIT
PAS DISPARAÎTRE.



UNE COUVERTURE
DÉCÈS - INVALIDITÉ
DÈS 4 CHF/MOIS

orphelin.ch

UN GESTE AUQUEL VOS
EMPLOYÉS SERONT SENSIBLES



**1'000 inventions géniales
venues du monde entier!**

42^e Salon International des Inventions de Genève

2 > 6 avril 2014

**Palexpo-Halle 7 - 10h / 19h
dimanche 10h / 17h
www.inventions-geneva.ch**

**inventions
Geneva**